

La Marseillaise

Au Quai du Rire

Dany Mauro, voix de tête

Avec des textes qui ne sont pas des prétextes, des voix qui sortent des déjà-entendus, et un charisme fou, il est tout simplement impressionnant.

EN termes d'humour, l'imitation est sûrement la discipline la plus casse-gueule lorsque le « fossoyeur » ambitionne de devenir un show-man. Le varois Dany Mauro n'en a que plus de mérite, lui qui est, avec évidemment feu-Le Luron et le pourtant agaçant Laurent Gerra, le seul qui franchisse le cap sans choir, style Sébastien ou Lamy, dans le ridicule. Bien au contraire, ce fidèle du Quai du Rire, joli gaulois sans filtre un peu trop subversif pour rester longtemps dans une émission télé, a

concocté, avec son complice Luc Orlande-Guenet, des « petits délires » d'une intelligence et d'une impertinence rares, avec un tonus (plus de 1h30 non-stop, sans baisse de rythme ni faute de goût) et un charme fous.

Dès l'entrée (Renaud en *Docteur Bobo*, *Mister Smicard*), il donne le ton : le mimétisme, vocal et physique, est saisissant, et le contenu, pas vraiment léger. Après un *Le Pen* encorné et dégaï, Chirac touriste et affairé ou, dédicace phocéenne d'actualité, Gaudin en justicier de l'Est (Muselier ne devrait pas tarder), Nicolas-Bond-Sarkozy, enfant dangereux, fera un show tout en cynisme et humour noir, enchaîné avec un Lepers déjanté présentant *Questions pour un sauvageon* ; ajoutez à cela un couplet écolo et une

ode plutôt gentille à *L'Arche Delanoë* chantée par Julien Clerc, et vous saurez classer le personnage sur l'échiquier politique : à gauche sûrement, mais jamais dupe.

Voilà pour l'engagement. Pour le reste, c'est côté show-biz que Dany frappe, de « *Mycose, champignon à la grecque de TF1, présentateur de l'émission où les artistes sont élus au suffrage Universal* » jusqu'à Arthur ou Delarue, il prend aussi la voix de Brassens pour fustiger le foot-spectacle dénonçant, politiquement incorrect mon amour, combien il est ridicule de voir « *un arabe en maillot bleu comme seul symbole d'intégration* ».

Morceaux de bravoure, la longue mais bonne envolée à peine caricaturale tant elle vise juste d'un

Luchini survolté, ou le « spot » de quelques secondes de la lubrique Francisca Brel. Originalités totales : un Faudel plus vrai que nature qui met en pièces Joey Starr, un Charles Villeneuve et son « top pipole » du « Droit de Sawar », ou encore Garou, Dany Brillant, Jean-Louis Aubert, et surtout Obispo et sa *Scaârlatiine*, turpitude énorme qui lui vaudra un nouveau disque de diamant. On lui pardonnera alors un Bruel un peu faiblard ou un Souchon qui ne convainc que dans la silhouette (bien vue), quand viendra l'heure du coup de chapeau à Devos (vraiment confondant), ou de Lama Malaâde de voir son Olympia squatté par les télé-stars : *Mon rideau rouge a le cafard*, chante l'imitateur. Mais quand ses yeux



Dany Mauro, de retour au Quai du Rire : la fidélité, en plus du talent. (Photo Myriana SONCIN)

bleus pétillent à nouveau, un Quai devenu trop exigü face à un public soufflé et pour lui. conquis, on se dit qu'il finira bien par y monter, lui aussi, à l'Olympia et ailleurs. Et qu'on l'y verra mieux, d'ailleurs, que dans

D.B.

Petit délire d'un Gaulois sans filtre par Dany Mauro, jusqu'au 15 du mercredi au samedi à 20h45 au Quai du Rire, Marseille. 04.91.54.95.00.